

**LALLALI Nadia (Yahia-Chérif)**  
Université d'Alger  
Institut d'Education Physique et sport

**LES MÉCANISME DE LA PAUVRETE  
DANS LES PAYS du TIERS-MONDE  
et en ALGERIE**



# **" savoir pour prévoir afin de pouvoir "(1)**

Auguste COMTE, le fondateur du positivisme

## **Introduction**

Selon le rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD ) de 1997, 1, 3 milliards d'humains, soit un quart de la population des pays en développement vivent dans des conditions de pauvreté absolue, avec moins d'un dollar par jour, 20% de la population mondiale se partage 1. % du revenu mondial et cette population est surtout citadine. (2) Alors que les 20 % les plus riches de la planète se taillent d'après Roger GARAUDY, " 83 % du revenu mondial " (3) La sociologue Andrée Michel atteste que cette différence n'était que de "1 à 30 en 1960 " (4)

Un écart énorme oppose de nos jours la fraction la plus riche de la population des pays industrialisés et la fraction la plus pauvre des pays du tiers-monde ! qui va en crescendo, pour exemple en 1995, 6.36 millions d'algériens ont été recensés être dans ce cas, "contre 2.85 millions en 1988"(5)

Ce sont les femmes qui sont les plus pénalisés. SUSAN Georges a fait la remarque suivante il y a déjà 20 ans '*Existe-t-il quelqu'un de plus sous-alimenté et de plus désespéré qu'un pauvre au bas de l'échelle sociale d'un pays sous-développé ? Oui, sa femme et le plus souvent ses enfants.*'(6)

L'O.N.U. a dénombré dernièrement " 80% " de femmes pauvres dans le monde (7) et Win News montre que '*70 % du milliard de personnes qui vivent dans le dénuement sont des femmes*' (8)

## **I. ELEMENTS POUR UNE DEFINITION DE LA PAUVRETE**

Pour pouvoir agir et lutter contre la pauvreté, par des mesures préventives sociales et politiques, il faudrait déjà s'entendre sur les termes et de montrer par une typologie précise; la variété des formes que peut prendre la pauvreté

Schématiquement, on peut énumérer trois grandes catégories d'indicateurs :

- de type monétaire (insuffisance de revenu )
- de conditions de vie (scolarité – accès au soin au logement ...)
- non matériel (de type psychologique )

Il y a une nuance entre celui qui ne peut pas manger, qui lui manque le minimum vital ou pauvreté absolue et celui qui ne peut pas accéder à certains biens matériels, immobiliers ou même superstructurels que l'on peut qualifier de pauvreté relative liée à des exigences d'un certain mode de vie. Comme il existe aussi des pauvretés temporaires, même absolues. (le cas possible de l'étudiant qui va devenir riche, la femme divorcée ou la femme d'immigrée (ou du chômeur qui va retrouver du travail)

Donc il y a une "relativité" de la pauvreté absolue, différente selon les civilisations et dans un même pays selon la perception de chacun.

C'est pourquoi, nous préférons retenir le concept de Péter TOWNSEND, lequel correspond le mieux à notre spécificité et qui signifie conjointement "manque et défaut d'accès", à privation... (9)

Cette définition est plus à même de caractériser le problème actuel de notre société, lequel traduit des restrictions forcées et des frustrations qui sont subies nouvellement, selon les besoins de chacun, le sentiment et l'appartenance de classes et qui renvoie, à la nostalgie d'un train de vie précédemment meilleur, du moins pour certains.

## II. LA NOTION D'EXCLUSION

Pour en venir à la problématique de l'exclusion, ce terme se trouve souvent confondu avec la pauvreté, alors que tous les pauvres ne sont pas exclus et tous les exclus ne sont pas pauvres. (chez- nous généralement le chômeur est pris en charge par l'un des membres de la famille élargie ou "recomposée" (10), entendue dans le sens développé par le sociologue M. BOUTEFNOUCHET de reproduction à la ville, de la famille algérienne du style traditionnel qui vivait dans les campagnes, par le truchement d'une construction nouvelle typique : la grande villa de deux ou trois étages, en vue du regroupement des géniteurs et de deux ou trois frères mariés. Dans ces cas, il y a le frère, la sœur ou l'oncle qui vont subvenir aux besoins, mais pour les familles nucléaires ce n'est plus systématique.

L'exclusion est l'effet et non la cause, elle est générée, conformément à la conception de René LENOIR par "*rupture du lien social. : travail-éducation, habitat, famille - couple, participation au mode de vie dominant et la difficulté d'accès des droits sociaux élémentaires pour un certain nombre de personnes*" (11)

Elle est encore trop souvent considérée comme concernant essentiellement des populations tout à fait marginales (les exclus du système

scolaire – les toxicomanes – les délinquants, les personnes en état de clochardisation, les rebelles

Or, l'exclusion atteint aussi la catégorie "des jeunes en difficultés" (12), les sans emploi (tranche d'âge 16 à 30 ans) chez qui le chômage est particulièrement élevé : 29% dernier taux actualisé (13) Le secteur informel et les entreprises leur étant peu accessibles et quand ils arrivent à se frayer une place dans le secteur informel, la concurrence est sans merci : de continuelles altercations verbales entre les chauffeurs de G5 par exemple.

Les groupes d'exclus comptent également des femmes, et des enfants des ménages isolés ou dissociés, les familles monoparentales (le chef de famille étant généralement des femmes (veuves, femmes abandonnées et démunies, divorcées, victimes du terrorisme, de l'émigration)

la famille ne pouvant plus jouer comme autrefois, le rôle de protecteur et de sauvegarde, quelques-unes échouent dans la rue et dans la prostitution, d'autant que le CODE DE LA FAMILLE accentue cet état de fait (par la répudiation et le bénéfice du logement en faveur de l'époux, Art .52 (14)

Nous ne pensons pas, comme il a été dit dernièrement à la chaire 3 que c'est "une vue de l'esprit" (15) 10% des Algériens vivent dans des conditions les astreignant à la mendicité (16)

Donc la pauvreté existe bel et bien chez – nous et sous tous les aspects mentionnés, ainsi que l'exclusion. Elle est devenue flagrante, voir gênante comme les jeunes fouillant les vides d'ordure ou les femmes âgées arpentant les résidus du marché. Il y a eu aussi plusieurs cas tragiques : le phénomène nouveau du suicide des jeunes et des pères de famille. Par ce fait, elle est devenue un terrain de lutte !

Le phénomène en Algérie est assez inquiétant pour que les institutions s'y penchent sérieusement et ce séminaire en est la consécration

M. MUNETTE, confirme que l'Etat a consacré " 25 % du budget aux transferts sociaux ", quand il n'est que de " 4 à 5 % dans beaucoup d'autres pays " (17)

Malgré cela, Il y a une aggravation et une exacerbation de la pauvreté par sa durée, le pauvre est devenu encore plus pauvre. Les conditions de vie ont empiré pour toutes les couches du salariat, renforçant de plus en plus les distorsions sociales, par un dualisme de classes entre riches et pauvres, la classe moyenne comme facteur d'équilibre, est en voie

d'extinction, par contre " la bourgeoisie compradore " (18), c'est à dire celle qui est spécialisée dans l'import – export, se trouve en pleine expansion

C'est délibérément que nous nous sommes étendus sur les différentes définitions que recèlent la pauvreté et ses conséquences pour mieux comprendre les processus qui l'engendrent.

### **III. ORDRE MONDIAL ET DESTRUCTURATION**

En tout état de cause, nous restons en dessous des attentes des citoyens, malgré les moyens mis en œuvre par le politique.

Le problème réside t-il au niveau d'une mauvaise gestion et répartition sociale ? Les spécialistes qui travaillent dans le secteur ont certainement des remarques et des constats à faire dans ce domaine, aspect non négligeable, certes pour limiter les coûts dans l'avenir. Mais nous pensons que les facteurs exogènes macro-économiques sont de loin les plus puissants.

Nos observations géopolitiques et sociologiques nous font penser que c'est la concentration du pouvoir financier dans un contexte de mondialisation des échanges qui entraîne la décomposition sociale de notre pays, suivie d'une dislocation, puis d'une désintégration et du renforcement des phénomènes de non-conformité sociale (19)

L'objectif du capitalisme étant l'accumulation du profit donc des capitaux, il engendre le crédit comme suite logique et le crédit financier comme la forme la plus élaborée du crédit monopoliste et ce, grâce à des organisations supranationales créées après la fin de la deuxième guerre mondiale, comme le F.M.I, qui assure la maîtrise des finances, la banque mondiale celui du crédit et l'O.M.C, celui du commerce.

Initialement, le FMI a été conçu pour aider les Etats membres en difficulté, en leur allouant des prêts en devises en fonction de leurs participations. En revanche, il contrôle la gestion financière de cet Etat et il peut prendre toute mesure jugée utile pour rétablir l'équilibre de sa balance des paiements.

Or, peu à peu le fonds monétaire international, s'est transformé en un organe d'opérations spéculatives, en faveur des Etats les plus puissants, tout comme l'O.N.U. d'ailleurs, et une source de profits appréciables par l'entremise des intérêts qu'il impose aux pays endettés qui le sollicitent.

En fait, ce nouvel ordre mondial n'a rien de nouveau sinon que le nom.

H. Lefebvre annonce lors de la rencontre mémorable à Paris VIII qui avait réuni nos amis humanistes J. P CHEVENEMENT, H.LEFEBVRE,

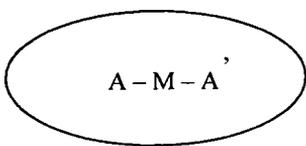
NOAM CHOMSKY et d'autres personnalités de renom, qu'il n'y a pas de nouvel ordre mondial, c'est toujours le même ordre colonial. Il existe un système mondial qui a été créé, à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre. *" Tel qu'il se présente à nous, cet ordre, aujourd'hui comme hier, représente un danger pour l'Humanité. Il détruit l'environnement, comme il annihile la sécurité sociale ; Il augmente la pauvreté et l'exclusion, le chômage et l'endettement du tiers Monde, il favorise et accentue l'oppression des femmes, partout dans le monde. Le pillage logique et la violence guerrière vont en croissant. "* (20)

Aujourd'hui, on peut supposer à travers leurs prises de positions communes que le projet de restructuration idéologique impérialiste des Etats- Unis, d'Europe et des autres démocraties industrielles ne diffèrent pas de beaucoup au niveau doctrinal et idéologique de celui des Etats Unis (21)

Alors à quoi sert de dissimuler cette logique du profit sous le nouveau terme de mondialisation, Michel CHOSSUDOWSK a répondu à la question: à dissimuler *" la mondialisation de la pauvreté "* (22)

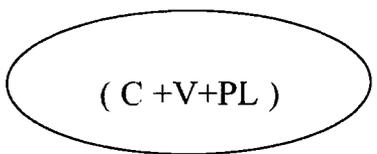
DEMONSTRATION : schéma de la formule du procès de production capitaliste monopoliste et interventionniste.

Forme générale du capital



On produit pour vendre, en vue de faire un bénéfice, une P.V. Le but du capitalisme est l'accumulation

Valeur d'échange



Capital fixe + CAPITAL VARIABLE (moyen de travail et force de travail, (la partie qui fournit un

supplément de valeur - l'ensemble des opérations techniques, connaissances, moyens matériels pour transformer et agir sur la nature)

- La valeur se définissait par le temps de travail passé à la produire. A présent, c'est la quantité de travail socialement nécessaire. (loi de l'offre et de la demande)
- La loi du capitalisme monopoliste d'Etat son objectif est l'accumulation des capitaux. Le rendement du capital comme rapport d'exploitation est le moteur du régime.
- L'inclination à créer un marché mondial est insérée dans le concept même du capital. Le développement de l'accumulation crée le crédit qui est employé comme un mécanisme social substantiel pour concentrer les capitaux. La forme la plus élaborée du crédit est le crédit financier.
- Le grand capital ne peut déployer son marché, dans un système qui engendre la surproduction, qu'en éliminant une capacité productive déjà existante, la masse salariale libérée devient importante.

### La plus-value ne se trouve plus seulement

- *dans l'exploitation de l'ouvrier qui a vendu sa force de travail et par son travail a produit plus de valeur*
- *dans la rentabilité à produire d'avantage (productivité rendue possible grâce à la mécanisation et aux technologies sophistiquées)*
- *Par l'implantation des multinationales dans un pays étranger avec une main-d'œuvre locale à bon marché. Les salaires représentent 30 à 50 fois moins que ceux des pays riches )*
- *Par l'imposition d'une valeur réelle pour leurs produits fabriqués en alimentation, laquelle nécessite un regroupement en cartel.*
- *par la vente de la marchandise en Europe occidentale et aux Etats – Unis, de différents produits fabriqués dans les pays du tiers monde avec les entreprises qu'ils ont rachetées (les entreprises déficitaires de l'Etat )*
- *Par l'arme de l'embargo pour les pays insoumis à leurs objectifs.*
- *Par le capital financier, devenu en tant que rente, alors qu'auparavant il servait pour les investissements.*
- *Par le monopole pour l'achat des matières premières en -dessous de leur prix réel, les profits soutirés aux producteurs directs grâce à la chute des prix des matières premières en dessous de la valeur qu'ils avaient en 1973, a entraîné une forte diminution des revenus d'exportation des pays en développement.*
- *Les profits réalisés sont déversés pour de nouveaux crédits à des taux d'intérêt élevés Elle est là, la source de l'exploitation essentielle et déterminante des pays du sud et de leurs difficultés financières le prêt constitue un circuit fermé : la boucle. Une situation de dépendance complète pour les producteurs des pays du T.Monde en même temps consommateurs des produits de première nécessité, de produits finis, de biens et de services*

L'exploitation de nos jours a changé de forme. Ce n'est plus la classe ouvrière occidentale qui est foncièrement opprimée, elle bénéficie de l'échange Nord - sud. C'est le Tiers monde, aujourd'hui, la victime principale et attention à celui qui se révolte !

Pour exemple, le cas de l'Irak, les propos arrogants mais réalistes du Président irakien lui ont valu une déclaration de guerre en bonne et dû forme et l'exclusion de tout son peuple.

P. SALINGER a rapporté fidèlement l'allocution retransmise en directe à la T.V jordanienne de Saddam HUSSEIN :'' *le pays qui exercera la plus grande influence sur la région, le Golfe et son pétrole, consolidera sa supériorité, en tant que superpuissance sans que quiconque, puisse rivaliser avec lui. Ceci démontre que si la population du Golfe et au-delà de tout le monde arabe n'est pas vigilante, cette zone sera gouvernée, selon les vues des Etats Unis, par exemple, les prix du pétrole seront fixés de manière à bénéficier aux intérêts américains tout en ignorant les intérêts des autres* '' (23)

Il ne faut pas non plus perdre de vue que la création de l'OPEP était aussi une idée de S.HUSSEIN et que la première réunion a eu lieu à Bagdad. en 1963, il me semble.

Nous avons vu avec quelle ferveur réagissent les Etats – Unis, dès qu'on veut toucher au pétrole !

Certains pays ne sont pas dupes que le pétrole constitue un enjeu important depuis 1973 et l'Iran tout dernièrement préconise d'utiliser le pétrole comme'' arme de guerre politique, suite aux derniers massacres des Palestiniens (24)

Les procédés des bailleurs de fonds sont partout les mêmes dans une centaine de pays. On retrouve des constantes de leurs injonctions et stratégies qui visent l'effondrement du capital d'Etat, par le piège de la dette, avec un plan établi à l'avance en plusieurs actes, selon des étapes programmées et une tactique commune et similaire pour les pays du Tiers-monde.

Ils annihilent toute tentative de développement, comparable à la situation de jeu du type ''dilemme de prisonnier'' (25) puis, successivement il procède à la destruction de l'économie nationale par un démantèlement des principaux secteurs sociaux.

## IV LA "RESTRUCUTURATION" par le P.A.S. (le plan d'ajustement structurel) ET SES CONSEQUENCES

M. CHOSSUDOVSKY (2000) démantèle avec sagacité, les enjeux des réformes macro-économiques menées depuis 1980 des superpuissances dans plusieurs pays, pour imposer une démocratie arbitraire dans le sens où elle ne favorise pas la démocratie des pays qui l'adoptent mais la survie des systèmes démocratiques des pays riches. Et un ensemble de (restructuration) aboutissant à la décomposition des institutions publiques, à la disparition des frontières économiques, ce qui en résulte une dégradation des conditions de vie des habitants de ces pays et une généralisation de la misère.

On peut reproduire ce scénario catastrophe en trois temps, trois mouvements : Nous nous sommes inspirés des idées de M. CHOSSUDOVSKY (2000) pour reproduire d'une façon plus synoptique son analyse

### CONDITIONS DU F.M.I = SES REPERCUSSIONS SUR LE PAYS

PREMIÈRE PHASE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• DÉVALUATION 1<sup>ère</sup> condition</li> <li>• DÉFLATION</li> <li>• élimination des subventions et des contrôles des prix</li> <li>• suspension de la création de la monnaie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• INFLATION</li> <li>=&gt; STAGFLATION, hausse des prix importés</li> <li>=&gt; baisse de la consommation</li> <li>=&gt; limitation des dépenses réelles, réduction des salaires réels et licenciement des employés.</li> </ul>
DEUXIÈME PHASE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• RESTRICTION du BUDGET du SECTEUR PUBLIC</li> <li>• LIBÉRALISATION DU COMMERCE</li> <li>• PRIVATISATION des ENTREPRISES</li> <li>• levée des barrières douanières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>=&gt; POSTES budgétaires revus à la baisse</li> <li>=&gt; EDUCATION EN CRISE</li> <li>Départ massif - licenciement</li> <li>Ou fuite des cerveaux</li> <li>concurrence plus accrue -</li> <li>• FAILLITE des petites et moyennes entreprises</li> <li>• FAILLITE des INDUSTRIES LOCALES</li> <li>• compression du personnel</li> <li>• écroulement de l'industrie</li> </ul>
TROISIÈME PHASE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ASSAINISSEMENT des ENTREPRISES</li> <li>• PRIVATISATION des TERRES (restauration des droits de l'ancienne classe)</li> <li>• LIBÉRALISATION DES BANQUES</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• RACHAT des entreprises d'Etat, par les multinationales sans la nécessité de dépenser pour INVESTIR (recolonisation des entreprises d'Etat)</li> <li>• RETOUR des grands propriétaires FONCIERS</li> <li>• RAPATRIEMENT DES CAPITAUX des entreprises étrangères</li> </ul>

Remarque : Etant donnée que nous ne faisons pas partie des gestionnaires de l'Etat, nous ne sommes pas sûres des phases qui ont été adoptées en Algérie, les spécialistes du C.N.E.S et de la finance pourraient mieux débattre de la question.

#### **IV. 1. LA DEPENDANCE INFERNALE PAR LE CERCLE VICIEUX DE LA DETTE.**

Le FMI émet plusieurs conditions sine- quanons et préalables de négociation de la dette extérieure et les fonds ne sont remis que si le gouvernement met en place les réformes dictées par les créanciers. Les pays qui ne les appliquent ne sont pas autorisés au rééchelonnement de leur dette. Ils veillent également à leurs strictes observations, dont la première consiste à :

##### **a) La dévaluation de la monnaie**

engendre une hausse des prix en même temps que les salaires restent immuables pour éviter soit disant ' ' les pressions inflationnistes' '. Les retombées se font ressentir aussi – tôt chez les salariés par une baisse systématique de leur pouvoir d'achat.

Le change de la devise comporte des risques car la dévaluation qui s'en suit crée un système de boule de neige avec une inflation des produits importés (au bénéfice des compagnies étrangères ), ce qui en découle une diminution de la consommation avec une perte sèche pour les petites et moyennes entreprises du secteur public et privé.

John KAHN avait averti en 1976 déjà que '*de nombreux pays, même capitalistes, n'avaient pas intérêt à la convertibilité de leurs devises, bien que la non-convertibilité complique et gêne les échanges internationaux.*' (26)

##### **b) La déflation**

De même John KAHN trouve absurde la thèse de la '*hausse des prix par la hausse des coûts*' (27)

En France comme aux Etats – Unis, les salaires suivent le cours de la vie et il y a même eu croissance de 3.5, un pouvoir d'achat qui a augmenté, en tous les cas qui n'a pas diminué, de l'aveu - même du Premier Ministre français L. Jospin. Il a affirmé également, '*qu'il est question de baisser les impôts, les taxes d'habitation pour 2000 qui va se répertorier sur la feuille d'impôts, de supprimer la vignette.*' (28)

En sapant le pouvoir d'achat des travailleurs, par le blocage des salaires, ce dernier réduit, casse puis détruit à son tour le marché de la consommation. Le prix de la main d'œuvre à bon marché facilite le transfert des activités des pays riches dans les pays pauvres tout simplement.

## C.) L'éducation

La diminution des dépenses publiques destinées à l'éducation et à la santé semble concourir ' ' *au creusement des inégalités en terme de bien-être social et à une tendance à l'accroissement de la pauvreté sociale ou humaine.* ' ' ( approches et mesures de la pauvreté Blandine DESTREMAU CNRS /URBAMA CFEY 3.11.1999

1. ) La banque mondiale exige, le comble ' ' *le gel du nombre des diplômés des Ecoles normales* ' ', ainsi que l'augmentation du nombre d'élèves par enseignant. ' ' (29)
2. La contrainte de restreindre également les postes budgétaires a eu pour effet direct à l'I.E.P.S par exemple : un concours pour le Magister de 120 étudiants pour un nombre de postes dérisoires, voire insignifiants, soit quatre seulement.
3. Le maintien des salaires depuis des années à leur plus bas niveau a eu pour conséquence un départ massif des enseignants vers d'autres lieux plus cléments ou dans d'autres secteurs et une carence d'encadrement aussi bien dans le supérieur que dans l'éducation.
4. Cette greffe pose le problème crucial de la reproduction sociale, notamment de nos valeurs autochtones, d'une socialisation normale et de l'intégration des jeunes dans la société.
5. Sans compter qu'avec la paupérisation, beaucoup d'enfants ne peuvent plus se rendre à l'école et ce sont bien sûr en premier lieu les filles d'où le retour à l'analphabétisme

C'est tout notre système éducatif que l'on veut casser. Il n'y a pas grande différence entre ceux qui nous empêchaient d'étudier du temps de la colonisation et ceux à présent qui s'escriment à ce que nous détruisons notre propre structure, à liquider nos intellectuels censés reproduire le système.

Par contre, en France, le budget de l'éducation est continuellement révisé à la hausse. Ils ne se sont pas démarqués de la pensée du 19 e siècle, des économistes libéraux, lesquels conseillaient l'extension des dépenses de l'Etat dans le domaine de la santé et de l'éducation. ' ' *Grâce à l'instruction*

*primaire gratuite, dit J.B SAY le peuple sera plus productif, moins porté à la violence, plus respectueux des droits d'autrui "* (30)

#### **d) les autres réformes**

Elles abondent dans le même sens :

L'effondrement du niveau de vie entraîne la chute de la consommation, combinée avec une concurrence déloyale et des plus farouches - les industries, petites entreprises du marché intérieur vont vers la faillite. Il ne reste que la bourgeoisie commerçante et comprador à leurs services et qui sont des consommateurs potentiels des produits étrangers, lors de leurs déplacements incessants.

Avec la libéralisation des banques, les capitaux deviennent des capitaux flottants - l'exportation de leurs capitaux augmente les taux d'intérêt, d'où la difficulté d'investir pour les nationaux.

Toutes ces mesures successives qui prétendent être thérapeutiques n'ont qu'un seul but inavoué : ruiner le pays.

Nous pouvons observer à travers ce schème que l'ajustement, n'est qu'un ajustage pour les Etats - Unis, l'Europe centrale et le Japon, un " plan Marshall" pour pays riches, pour rétablir les modèles coloniaux. Il contribue à faire augmenter la dette extérieure en hypothéquant toute amorce de développement. L'ensemble de ces thérapies, surtout les mesures d'austérité, par la compression du pouvoir d'achat, provoquent l'agonie de l'économie nationale au profit d'une économie de bazar, ampute le capitalisme d'Etat dans toute sa composante et aggrave la misère des citoyens et par ricochet des femmes qui encaissent les coûts les plus lourds de cette mondialisation.

*" En Europe centrale et orientale, la transition vers l'économie libérale a plongé 75 millions de personnes et des femmes en premier lieu, dans la précarité. "* (31)

Ce qui s'apparente à une restructuration macro- économique n'est en fait qu'une déstructuration ou plutôt une restructuration, pour reprendre une expression chère à Noam CHOMSKY " *pour un monde fait par les états Unis et pour les Etats-Unis "* et ce, par le biais, de leurs multinationales et des institutions de Breton WOODS (F.M.I - banque mondiale ° et O.M.C)

NOAM CHOMSKY, le défenseur démocrate des peuples opprimés, entre autres celui du Vietnam et des droits de l'homme dans l'acceptation du terme, dénonce les dessous de la politique colonialiste américaine, en ses termes traduits de l'anglais :

*" Ce grand domaine, tel qu'il a été défini doit servir à garantir la santé des Etats Unis et uniquement. Il n'est qu'un noyau qui devrait être*

*étendu à l'économie mondiale pour remplir les capitaux des besoins américains On peut étendre ce grand domaine à d'autres parties dans le monde sans qu'on soit obligé de changer le système à l'intérieur du pays. Divers projets ont été créés pour réaliser cette idée Mais on a été conscient que cela il ne fallait pas le dire devant de grands publics qui pourraient plutôt le prendre mal ça n'aurait pas un bon effet de propagande. Il a été suggéré dans les documents destinés au Grand public les intérêts des autres nations, pour servir au besoin de la propagande La commission trilatérale nie certaines parties importantes des papiers du Pentagone '' (32)*

## **I.V.2 LES REPERCUSSIONS SOCIALES**

Il y a l'idée sous-jacente que les crises successives et les soulèvements ont été provoqués et voulus, dans la mesure où ils ont permis de faire évoluer les situations dans le sens des réformes et de se conformer au '' nouvel '' ordre mondial.

En février 1989, le président Carlos Andres Perez, dénonce le FMI qui met en œuvre '' *un totalitarisme économique qui ne tue pas avec des balles mais avec la famine* '' (33) Les révoltes avaient pour motifs : une augmentation de 200% du prix du pain .

Les soulèvements populaires qui ont éclaté un peu partout dans le monde cette dernière décennie, avaient la même origine, d'où leur appellation '' les émeutes du pain ''

Qu'elles se soient passées à Tunis, en janvier 1984, au Nigeria en mai 1989, au Rwanda avec la crise d'octobre 1990, On peut penser à des similitudes dans d'autres pays encore, comme le 5 octobre 1988 en Algérie (34)

d'après NOAM CHOMSKY, des rapports existe entre la perte des '' droits de l'homme '' et l'augmentation de l'aide américaine'' il y a un lien étroit entre ' la détérioration des droits de l'homme (pauvreté, misère, sévices ) et ''des climats des investissements '' *c'est à dire la possibilité de bien investir pour les Américains dans un pays lorsqu'il est affaibli, c'est ça la corrélation essentielle* '' (35)

Nous avons pu remarquer que ceux qui l'érigent en valeur absolue, comme pilier du système libéral, l'exigent sous forme d'ultimatum, quand c'est pour leur compte, ils se réservent des droits sur les hommes, en ce qui concerne leur politique étrangère et non dans leur pays et l'appliquent à deux vitesses et selon deux poids deux mesures.

M. GARAUDY s'insurge contre '' *le mensonge fondamental justifiant tous les crimes au nom de la démocratie*'', notamment des Etats –

*Unis et de leurs vassaux surtout d'Israël, mercenaire de l'Occident contre les cultures autochtones et contre la paix.' ' Ils appuient avec la même force, les dictatures de l'autre Amérique et votent avec la même unanimité les crédits pour Israël, les mêmes véto ou les même agressions contre quiconque prétend s'opposer à leur domination ''(36)*

## CONCLUSION

Il n'est pas exagéré de penser, à la lumière de tout ce cheminement que les superpuissances veulent détruire les Etats-Nation dans toute leur composante, en leur imposant le libéralisme économique alors que l'économie mondiale n'est pas un système de " "libre marché " "

On pourrait nous rétorquer que nous n'avons pas été contraints d'aller au F.M.I. Il est vrai que nous nous en sommes passés durant vingt cinq ans et c'est à cause de la mauvaise gestion, le gaspillage, la corruption, les investissements extravagants et irrationnels de la dernière décennie dite " "noire " " que nous avons dû recourir à l'emprunt et qu'ils nous ont pris dans leurs filets. Quand on s'y rend c'est déjà un aveu d'échec ! Toutefois, avec des circonstances atténuantes, dans la mesure où les dés ont été pipés à l'avance du temps de la colonisation française qui avait déstructuré et déraciné notre production agricole, faisant en sorte que notre économie devienne extravertie, orientée et soumise à leurs propres besoins

C'est ce qui fait dire à M. GARAUDY " *les pays anciennement colonisateurs avaient déstructuré les économies autochtones, en sacrifiant les cultures vivrières au profit des monocultures et des monoproductions, au profit exclusif de celles-ci. De telles économies ne pouvaient assurer l'autosuffisance alimentaire. La dépendance a donc continué et les emprunts devinrent inévitables.* "

Il conclut que ces dettes ont été rendues depuis longtemps par " *les intérêts usuraires payés aux prêteurs étrangers.* " et par conséquent, " *il faudrait refuser collectivement de continuer à les payer.* " (37)

Il faut reconnaître qu'ils nous ont dépanné certes, mais en nous estropiant. C'est la politique du pire. Mais entre deux maux il faut choisir le moindre !

Le socialisme a montré ses limites pour faire vivre son peuple, malgré toutes les œuvres sociales de grande envergure qu'il a pu accomplir, avec la basse du prix du pétrole de 1985, il ne pouvait continuer jouer l'Etat Providence, reste le capitalisme, celui-ci qu'il nous rebute ou non, il est devenu une condition de survie. et il n'y a pas d'autres modes de production

Aussi, il ne s'agit pas de remettre en cause la privatisation, mais de redéfinir le type des rapports qui la régit. L'Angleterre, le pire ennemi ancestral des Etats- Unis est devenu aujourd'hui son meilleur allié, un siècle seulement après d'où la nécessité d'une solidarité sous forme d'associations – communautaires, pour une solidarité à l'échelle planétaire.

Cette chaîne jouera le même rôle de mobilisation et d'entraide que celui des syndicats en Europe. C'est grâce aux luttes syndicales que les ouvriers du centre ont pu obtenir des concessions minimales, mais nécessaires.

Ils sont devenus aujourd'hui des privilégiés par rapport aux travailleurs de "la périphérie" (expression favorite de S.AMIN) (38), une famille de la classe moyenne d'une banlieue parisienne gagne plus de cent fois ce que perçoit un foyer rural en Asie du sud-est. Ils subissent également les affres du chômage, mais à un degré beaucoup moindre.

Aussi, de plus en plus de voies s'élèvent contre cet ordre – destructeur, qui suscite tant de perturbations et de désordre, même en Europe.

C'est pour faire face à tous ces défis que des actions s'organisent à travers le monde et tissent de nouvelles solidarités. La promotion et la protection des droits de l'homme sont au cœur de la mission du Conseil d'Europe, et le forum mondial aura pour objet d'activer la volonté politique au sein des ETATS MEMBRES du Conseil de l'EUROPE et d'encourager les principaux acteurs à respecter, protéger et promouvoir les droits de l'homme, au sens plein du terme, en prenant des mesures concertées pour l'éradication de la pauvreté.

Les femmes sont nombreuses à s'engager dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Elles tendent à consolider une solidarité mondiale, soit une *"mondialisation de la résistance des femmes aux appétits démesurés du capital et de la finance"* (39) parce qu'elles sont les plus nombreuses à subir les affres de la crise.

Armand MATTELART suppose que l'Internet régleme le processus de mondialisation marchande, par le biais de la "techno – utopie," des "autoroutes de l'information" qui s'avère être (40) *"une arme idéologique de premier plan, en vue de naturaliser la vision libre-échangiste de l'ordre mondial et où l'Etat-nation semble l'ennemi à abattre. Les deux seuls acteurs en seraient les grandes unités économiques globales et une société civile globale, advenue grâce au lien cybernétique. Espace libre de la communication entre individus pleinement souverains."*

Nous pensons au contraire que c'est une arme à double tranchant, ces dernières peuvent aussi se révéler un moyen puissant de mobilisation gigantesque, par le biais des réseaux une cohésion très grande peut s'installer et créer un rapport de force, du même style que celui dernièrement de la marche mondiale des femmes aux E. U, où des milliers

ont pu se solidariser et s'organiser, pour exiger des politiques favorisant un partage plus équitable de la richesse mondiale.

Les enjeux sont parfaitement compris par notre Président à en croire ses déplacements aux quatre coins du monde. La fréquence de ces voyages atteste de sa vigilance et d'une certaine volonté d'imposer par l'engagement et l'argument un partenariat respectueux des droits de l'homme, d'instaurer un dialogue entre tous les concernés afin de négocier et proposer des solutions concrètes susceptibles d'être prises en compte par tous les partenaires.

Le capitalisme pour ses intérêts, il n'hésite pas à changer le mode de fonctionnement et à faire des compromis. Le regain de la violence menace ses intérêts, plus importante sera la misère et plus grand sera le danger. La multitude et le nombre peuvent venir à bout des armes les plus sophistiquées. Déjà que les femmes représentent plus de la moitié de l'humanité.

Nous terminerons pour dire que le monde de demain se fera avec la femme ou ne sera pas. Il se fera aussi avec les Etats – Unis mais pas uniquement.

Nous sommes conscients qu'il y a un tel enchevêtrement d'intérêts mutuels actuellement, qu'on ne peut plus faire table rase de ce qui a été fait et s'isoler

Nous sommes devenus liés organiquement, au sens Durkheimien, c'est à dire en tant qu'identité différenciée, mais remplissant des rôles et des fonctions complémentaires. C'est pourquoi, il faut négocier pour un partage consciencieux, collectif sur des bases plus saines et comme l'a préconisé le sénateur M. BESSON, pour le "juste prix" (41) de nos matières premières car c'est de nos ressources qu'ils tirent leur force et leur richesse. Ils ne peuvent pas continuer à fonctionner, selon " la théorie de l'optimum " (42)

Le fait que les multinationales préfèrent quitter le pays d'origine pour de meilleurs marchés, fait que des pans entiers de leur population sombre également dans le chômage et la précarité

D'ailleurs, tout ce qui se prend abusivement à la verticale, une partie est généralement toujours à dépenser à l'horizontale. ( le cas français au moment de la colonisation et la prise en charge des émigrés, par des allocations diverses, de chômage, allocations familiales, R.M.I )

## RESUME :

Il ne s'agit pas d'une étude descriptive avec une critériologie des indices de mesure de la pauvreté, bien que nous y fassions référence dans le but évident de préciser notre problématique.

Cette communication se veut une contribution à une analyse étiologique par des facteurs socio-économique, dont la préoccupation est de tenter de dévoiler le cercle infernal et vicieux de la pauvreté dont sont assujettis les pays du Tiers-monde et le nôtre par voie de fait.

Les conséquences de cette déstructuration –restructuration sur les jeunes, la classe moyenne, les fonctionnaires, les salariés des entreprises publiques, de la petite propriété privée pour une "démocratie autoritaire" dans le cadre de la mondialisation et de la globalisation seront abordées, beaucoup plus dans un souci de démonstration

En fonction du temps qui nous est imparti, nous appuierons nos remarques par des données statistiques et une analyse factuelle non pas de toutes les catégories sociales, qui se trouvent lésés dans ce "nouvel ordre mondial ", qui n'en a que le nom, puisqu'il a été programmé et mis en place déjà depuis une vingtaine d'années mais plus précisément de la femme qui paie le plus lourd tribut de cette clochardisation et de cette exclusion.

Ce n'est pas un hasard non plus, si elle se trouve aujourd'hui à la tête des revendications dont les mots d'ordre gravitent autour " d'un partage équitable des richesses et " pour l'égalité de tous ", sans discrimination de sexe, de race ou de religion et qu'elles se soient mobilisées pour arriver le 17.10.2000 devant la banque mondiale, le FMI et l'O.N.U. afin de sensibiliser les bailleurs de fonds et les détenteurs des " droits de l'homme " et pour exiger des mesures concrètes.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1) A. COMTE " discours sur l'esprit positif ", cours 1844
- 2) J F Tribillon, l'urbain et son droit, le monde des villes, Editions complexes, 1996)
- 3) R.GARAUDY: l'avenir : mode d'emploi : Comment construire l'unité humaine  
<http://abbc.com/aaargh/fran/fren/RGavenir/RGavenir1a.html>
- 4) Andrée Michel " Les femmes et la mondialisation ", <http://PERSO.club-internet.fr/sexisme/infos/mondialisation.htm>
- 5) Le matin quotidien indépendant du 29.10.2000
- 6) Susan Georges, in " comment meurt l'autre moitié du monde, Ed. Robert LAFFONT, Paris, 1976
- 7) Andrée Michel Op. Cit.
- 8) WIN NEWS, 1999 " Travail des femmes : libération ou " travaux forcés " ?  
<http://Perso club Internet op.Cit et /ou http ://www.penelopes.org>
- 9) Peter TOWNSEND, les Cahiers français N°286. La documentation française, (extrait)
- 10) Mostefa BOUTEFNOUCHET " La famille algérienne " évolution et caractéristiques récentes S.N.E.D, Alger 1980
- 11) René LENOIR, cité par O.MAZEL, in " l'exclusion ". Le Monde Marabout 1997 (extrait pp52, 53 )
- 12) Nadia LALLALI (Yahia-Chérif) " Intégration sociale et activités physiques et sportives des jeunes en difficulté" Revue RECHERCHES (université d'Alger ) N° 5 – Année 1998 –
- 13) Le matin Op. Cit.
- 14) N. LALLALI, " le code de la famille et ses contradictions ", quotidien indépendant El Watan du 18.11.1999
- 15) émission radio – chaîne 3 du 18.10.2000
- 16) Le matin ibid.
- 17) M. MUsETTE, Chaîne 3 ibid.
- 18) Nicolas POULANTZAS, " la crise des dictatures ", édition François Maspéro, 1975
- 19) LALLALI Nadia " élément pour une explication sociologique de la violence chez les jeunes " communication donnée dans le cadre du séminaire de l'association " PS I (psychologie son et image ), lors de la journée de l'enfance du 1.06.1999
- 20) Compte – rendu de l'allocution d'H. LEFEBVRE colloque international du 22.03.1979 à Paris VIII.
- 21) Nadia LALLALI " propos de la guerre du Golfe et de ses renards", le quotidien le jeune Indépendant du 28.12.1998
- 22) Michel CHOSSUDOWSKY les éditions El Hikma Alger 2000
- 23) PIERRE SALINGER Eric Laurent La guerre du Golfe, le dossier secret. Ed. Olivier Urban, 1991
- 24) Iran, rapporté dans l'émission l'histoire en marche : du 19.10.2000
- 25) René BOUDON séminaire " sur la théorie des jeux " Sorbonne Paris V.
- 26) John KAHN comprendre les crises monétaires éditions sociales Paris 1976
- 27) John KAHN ibid.
- 28) L. JOSPIN TF1 le 19.10.2000 1er Ministre français
- 29) M. CHOSSUDOWSKY op Cit.
- 30) J. B SAY, cité par John KAHN OP Cit.
- 31) Blandine DESTREMAU Approches et mesures de la pauvreté CNRS /URBAMA CFEY 3.11.1999
- 32) Noam CHOMSKY, colloque OP. Cit.

- 33) M. CHOSSUDOWSKY Ibid.
- 34) LALLALI Nadia Qui a impulsé les agitations d'octobre 1988 ? Le matin du jeudi 5.10.2000
- 35) Noam CHOMSKY, colloque Ibid.
- 36) Roger GARAUDY L'avenir : mode d'emploi Internet
- 37) Roger GARAUDY ibid.
- 38) Samir AMIN l'accumulation à l'échelle mondiale Editions Anthropos. Paris 1970
- 39) Andrée MICHEL Op. Cit.
- 40) Armand MATTELART `` Multimédia `` Le Monde de l'Education et de la Culture et de la Formation avril 1997
- 41) Sénateur J. BESSON parle de la nécessité `` du juste prix CHAÎNE 3 : l'histoire en marche : vu par un témoin du siècle
- 42) Alain WOLFESPERGER, cours et polycopies du 17.04.1980 Sorbonne Paris V.
- 43)